

Andrey Myasnikov

NOUR

Drame en deux actes

PERSONNAGES

TAREK

NOUR — fille de Tarek.

THOMAS — entrepreneur français

MARTIN — voyageur européen, journaliste.

KARIM — travaille au garage de Tarek.

LIEU

La cour d'un petit hôtel-garage, quelque part sur une route de province, Afrique du Nord. Un banc, une table, une pompe à essence visible côté jardin, une porte qui donne sur le hall de l'hôtel. On entend parfois le bruit d'une voiture qui passe sans s'arrêter.

Le décor ne change pas. C'est la lumière et les personnages présents qui indiquent le passage du temps.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Cette pièce est écrite pour de jeunes acteurs. Il n'y a pas de silences imposés — tout passe par les mots. Les personnages disent ce qu'ils pensent, parfois à voix haute pour eux-mêmes, parfois directement au public sous forme de courtes répliques en aparté, clairement indiquées. Paris n'apparaît jamais sur scène. L'absence est plus forte que la représentation.

ACTE I — QUAND ELLE ÉTAIT LÀ

SCÈNE 1 — L'ARRIVÉE

Une voiture s'arrête — MARTIN descend, sac de voyage à l'épaule.

TAREK

Bonsoir monsieur ! Vous cherchez une chambre ?

MARTIN

Si vous en avez une, oui. Je pensais atteindre la ville ce soir mais la route prend plus de temps que prévu.

TAREK

La route prend toujours plus de temps que prévu. C'est pour ça que j'existe. *(il rit)* Entrez, entrez. Nour, apporte le thé !

MARTIN *(regardant autour de lui)*

C'est calme ici.

TAREK

Le soir, oui. La journée on a du passage. Des camionneurs, des familles qui remontent vers le nord. On n'est pas sur l'autoroute, on est sur l'ancienne route — les gens qui savent prennent encore par ici.

MARTIN

Et vous faites aussi garage ?

TAREK

Hôtel, garage, restaurant si on insiste. *(il désigne KARIM)* Karim s'occupe des voitures. Moi je m'occupe du reste.

KARIM *(sans lever la tête)*

Bonsoir.

MARTIN

Bonsoir.

NOUR *(apporte le thé)*

Voilà.

MARTIN

Merci. *(à Tarek)* C'est votre fille ?

TAREK (*fier*)

Nour. Elle passe son bac l'année prochaine. Première de sa classe depuis... depuis toujours.

NOUR (*gênée*)

Papa.

TAREK

Quoi ? C'est vrai non ? (*à Martin*) Elle est comme sa mère, que Dieu ait son âme — elle voit tout, elle comprend tout, elle dit rien. (*à Nour*) Prépare la chambre du fond pour monsieur.

NOUR

Laquelle ?

TAREK

Celle avec la fenêtre sur le jardin. La meilleure. (*à Martin*) Vous verrez, on dort bien ici. Le silence de la route à trois heures du matin, c'est autre chose que le silence de la ville.

MARTIN

Vous faites ça depuis longtemps — l'hôtel et le garage ensemble ?

TAREK

Vingt-deux ans. Je suis arrivé avec une clé à molette et l'envie de travailler. (*il rit*) Maintenant j'ai deux clés à molette. Au début c'était juste le garage. Les gens s'arrêtaient, ils avaient besoin d'un lit, j'ai ajouté deux chambres. Puis quatre. (*il regarde l'hôtel*) Maintenant j'ai huit chambres et je les remplis pas toutes. Mais elles sont là.

MARTIN

Vous avez pas de regrets ?

TAREK

Sur quoi ?

MARTIN

D'être resté ici. D'avoir pas cherché ailleurs.

TAREK

Non. J'ai cherché ailleurs quand j'étais jeune. J'ai trouvé ici. L'erreur des gens c'est de croire que chercher c'est toujours aller plus loin. Des fois chercher c'est s'arrêter et regarder ce qu'on a devant soi.

MARTIN

Votre fille — elle pense comme vous ?

TAREK

Elle pense pas encore. Elle a dix-neuf ans. À dix-neuf ans on pense pas, on ressent. Le moment de penser viendra.

MARTIN

Et si elle décide autrement que vous ?

TAREK

Alors elle décidera autrement. Je suis son père, pas son geôlier.

Une voiture entre dans la cour en faisant un bruit bizarre. THOMAS descend.

THOMAS

Excusez-moi — vous faites les réparations ? Ça fait dix kilomètres que mon moteur fait un bruit que j'aime pas du tout.

TAREK (*à Karim*)

Karim, tu regardes ?

KARIM

Ouais. (*il s'approche*) Démarrez pour que j'écoute.

Thomas et Karim sortent. On entend le bruit du moteur.

KARIM (*rentrant avec Thomas*)

Courroie de distribution. Vous avez bien fait de vous arrêter. Encore cinquante kilomètres et vous étiez à pied au milieu de rien.

THOMAS

C'est long à réparer ?

KARIM

La pièce, faut la commander. Demain matin au mieux.

THOMAS

Demain matin... (*à Tarek*) Vous avez une chambre ?

TAREK

On a toujours une chambre. (*Appelle*) Nour ! Une chambre de plus !

NOUR (*depuis la porte*)

Laquelle ?

TAREK

Celle du couloir.

NOUR disparaît à l'intérieur.

TAREK (*à Thomas*)

Et vous dînez avec nous — ma fille fait une chorba qui vaut le détour, je vous préviens.

THOMAS